

encore le plus grand rapport : on a imaginé, pour les en préserver, d'enduire les charpentes d'un mélange de goudron et de soufre ; peut-être sera-t-il avantageux d'y joindre du verre pilé.

E X T R A I T

D'UNE note, sur une découverte d'émeraudes faite en France, par le C.^{en} Le Lièvre, membre de l'Institut national et du Conseil des Mines, lue à la séance de l'Institut du premier thermidor an 9.

Par le C.^{en} GILLET-LAUMONT, associé de l'Institut.

IL y a peu d'années que l'on regardait encore la France comme privée d'une infinité de substances minérales, que l'on croyait appartenir exclusivement à plusieurs contrées qui l'environnent. On citait l'Allemagne comme un pays favorisé par la Nature, d'une manière particulière à cet égard ; cependant la France est traversée par des montagnes semblables à celles que l'on rencontre en Allemagne, et ces montagnes contiennent des roches de même nature que celles de ces pays riches en minéraux. On a donc la certitude que, lorsque des gens habitués à voir, parcoureront le sol de la République, ils trouveront non-seulement des substances, que jusqu'ici l'on y avait cru rares, mais même plusieurs de celles dont on n'y avait pas encore soupçonné l'existence.

Quelque tems avant la révolution, des minéralogistes, dont la plupart sont aujourd'hui membres de l'Inspection des Mines, avaient déjà trouvé en France,

Dans le ci-dev. DAUPHINÉ.	{	L'anatase (oisanite) . . .	} à Vanjani, (Départ. de l'Isère).	
		La stilbite.		(Isère).
		Le mercure coulant. . . .		} Mines d'Allemont.
		L'antimoine natif.		

	Des corps { 1920mèt. } de } marins à { 895tois. } hr. }	Dans la Oule de Gav- vernac au pied du Marboré.
	L'arragonite. }	à Basten, (<i>Basses- Pyrénées</i>).
Aux	La koupholite. }	près de Barrèges, (<i>Hautes-Pyr.</i>)
PYRÉNÉES.	Le silex hydrophane en filon. }	montagne d'Oo, (<i>Hautes-Pyr.</i>)
	La stilbite. }	carrière de Riemeau ; (<i>près de Barrèges</i>).
	Le dypiré. }	près de Libarins, (<i>Basses-Pyr.</i>)
	Le fer carburé (plomba- gine). }	près de Vic-dessos ; (<i>Arriège</i>).
BRETAGNE.	Le fer, <i>idem.</i> }	près Langouélan, (<i>Départ.</i>)
	Une zéolite efflorescente.	mines de Huelgoat.
	Plomb-phosphaté. . . . }	(<i>Finistère</i>).
ENVIRONS de PARIS.	Le silex mélinite. . . }	Ménil-montant, (<i>Dép. de la Seine</i>).
	Le polierschifer qui lui sert de gangue. . . . }	

Depuis la révolution, malgré le petit nombre de voyages faits par des hommes exercés, on a découvert dans le sol de la République,

VOSGES et PYRÉNÉES.	La Dolomie. }	dans les montagnes des Vosges et aux Pyrénées.
	Fer carburé. }	pic du midi de Bigore ; (<i>Hautes-Pyrénées</i>).
ALPES. . .	Fer, <i>idem.</i> }	près d'Argentières, vallée de Chamouny ; (<i>Mont-Blanc</i>).
	Une roche porphyroïde à base calcaire. . . . }	vallée de Chamouny ; (<i>Mont-Blanc</i>).
	La trémolite, granma- tite d' <i>Haüy</i> }	
	La cyanite } disthène } d' <i>Haüy</i> }	
	Le titane oxidé rouge. . }	
	Le sphène (rayonnante en gouttière de <i>Saussure</i>).	

La strontiane sulfatée.	} cristallisée. }	à Barthelemon, près les salines. (<i>Meurthe.</i>)
		aux environs de Paris, (<i>Seine</i>).
		aux mines de Ville- fort, (<i>Lozère</i>).
	} fibreuse et cristallisée. . }	à Bouvron, près de Toul, (<i>Meurthe</i>).
		près de Paris, (<i>Seine</i>).
	} terreuse. }	près et au nord-ouest de la forêt de Mont- morenci, (<i>Seine et Oise</i>).
Des quartz-agates-onix. }		à Champigni, (<i>Seine</i>).
Des quartz-avanturinés. }		(<i>Deux - Sèvres</i>).
L'antracite et son gissement déterminé. . }		dans plusieurs départe- mens.
Des corps marins en place. }		un peu au-dessus de la Oule de Gavernie.
<i>Idem.</i> . . . à { 3411 mètres } de hauteur }		au Mont perllu, (<i>Hautes-Pyrénées</i>).
Le shcelin-ferruginé . . (<i>Volfram</i>). . . }		près Saint-Yriex, (<i>Haute-Vienne</i>).
L'antimoine-oxidé. }		à Allemont, (<i>Isère</i>).
Le fer-chromaté. }		près Gassin, (<i>Var</i>).
L'urane-oxidé. }		Saint - Symphorien de Marmagne, (<i>Côte d'Or</i>).
Le plomb-arsenié-aciculaire. }		St-Prix, (<i>Saône et Loire</i>).

On y a en outre trouvé plusieurs variétés de formes nouvelles intéressantes, relatives à des substances déjà connues ; on y a constaté plusieurs faits géologiques importants, et le C.^{en} Le Lièvre vient d'y découvrir l'émeraude.

Ce minéralogiste, en se rendant de Paris à Barrèges pour y recevoir les douches, étant descendu de voiture avant que d'arriver à Limoges, examina les pierres qui étaient amou-

celées le long de la route pour la réparer ; il y remarqua une substance dure , demi-transparente , d'un blanc légèrement verdâtre dans certaines parties, laquelle lui parut avoir un aspect différent du quartz, avec lequel il était cependant fort facile de la confondre ; il en ramassa plusieurs morceaux informes, et en envoya environ huit grammes au Conseil des Mines, en lui annonçant qu'il les croyait des bérils ou émeraudes.

Le C.^{en} Haüy, ayant mesuré un angle présenté par un petit morceau qui était le mieux caractérisé, trouva deux faces naturelles, mais séparées, qu'il reconnut pour celles du prisme, et dont l'incidence de l'une sur l'autre était de 120 degrés : de plus, il reconnut des lames, les unes parallèles, les autres perpendiculaires à l'axe, qui paraissaient conduire à un prisme hexaèdre régulier, et il en conclut que cette substance avait des caractères propres à la forme du béril (émeraude) ; en ayant pris la pesanteur spécifique, il la trouva la même que celle de cette substance.

Le C.^{en} Vauquelin a fait l'analyse des autres morceaux, et y a trouvé l'alumine et la glucine, à peu près dans les mêmes proportions que dans l'émeraude.

Cet accord entre trois savans, le premier conduit par le *facies* de la substance ; le second par les formes cristallines ; le troisième par les parties constituantes, est assez remarquable, et ne laisse aucun doute sur l'existence de l'émeraude en France.

Déjà le C.^{en} Bournon avait trouvé, dans le ci-devant Forez, des prismes hexaèdres régu-

liers qu'il avait annoncés comme émeraudes (1).

Le C.^{en} Guyton avait trouvés de semblables cristaux dans la ci-devant Bourgogne, qu'il regardait aussi comme des émeraudes.

J'en avais moi-même trouvé, en prismes hexaèdres, dans les environs d'Autun ; mais, jusqu'ici, on n'en avait pu rassembler assez pour en faire l'analyse. Les fragmens d'émeraudes trouvées sur la route de Limoges par le Citoyen Le Lièvre, indiquaient déjà par leurs formes qu'il devoit y en avoir en plus grandes masses que celles rencontrées en France jusqu'à ce jour, et donnoient l'espérance d'avoir bientôt de quoi en retirer la glucine en assez grande quantité pour la soumettre à des expériences multipliées. Ces espérances viennent de se réaliser ; le C.^{en} Le Lièvre ayant écrit depuis au Conseil des Mines qu'il avoit ramassé plusieurs livres de cette substance, et qu'il étoit parvenu, en rapprochant les morceaux, à recomposer un prisme de plus d'un décimètre de diamètre et de près d'un décimètre de hauteur.

(1) Je possède plusieurs de ces émeraudes en prismes droits hexaèdres avec quelques facettes ; les unes sont tendres et blanchâtres, les autres sont vertes, et l'une d'elles que l'on a cassée, en essayant sa dureté, présente des lames très-nettes perpendiculaires à l'axe ; toutes sont adhérentes à un feldspath jaunâtre.